

POURIM

Les festivités de Pourim sont introduites, par le Taanit Esther, ou jeûne d'Esther, ayant lieu la veille Pourim.

Si Pourim tombe dimanche, le jeûne d'Esther aura lieu le jeudi précédant.

Ce jeûne a lieu en souvenir du jeûne observé par Mordekhaï et Esther avant le combat visant leur extermination. Ainsi, le jeûne nous rappelle « *que ce n'est pas la force qui fait le vainqueur* », mais c'est la prière qui éveille la miséricorde divine.

Ce jeûne est appelé jeûne d'**Esther**, car c'est elle qui instaura un jeûne pour les juifs de Suse avant de se rendre chez le roi.

LES USAGES DE POURIM :

- Le demi- chékel :

L'usage est de donner « un souvenir du demi-chékel » à l'office de minha qui précède la lecture de la méguila. On a l'habitude de donner trois fois la moitié de l'unité monétaire du lieu où on habite.

- La récitation de Al hanissim :

On mentionnera le miracle de Pourim, dans la Amida ainsi que dans le Birkat hamazon à travers le passage de Al hanissim.

- La lecture de la Tora concernant Amalec, le matin de Pourim.

Le travail est en principe permis à Pourim, mais on évitera les gros travaux. Aussi, on ne verra pas de signe de bénédiction dans le travail effectué à Pourim.

- Les usages culinaires de Pourim :

Certains mangent des *ozné Aman* ou oreilles d'Aman ; d'autres, des *krepleh* ou de la viande de veau. Bon appétit !

LES 4 MITSVOT DE POURIM

OU LES 4 « מ » :

Ces 4 mitsvot furent adoptées par le Sanhédrin de l'époque. Elles sont mentionnées dans la méguila. Il s'agit de :

- La lecture de la méguila : מקרא מגילה :

Il nous incombe d'écouter la lecture de la méguila, la veille au soir ainsi que le matin de Pourim. Cette dernière sera lue avec beaucoup de joie (joie ne signifiant pas légèreté).

Les femmes ont également l'obligation d'entendre la méguila.

Toute mitsva de la Tora doit céder le pas à cette lecture.

Afin de donner à la célébration de Pourim, la plus grande publicité possible, on se réunit, hommes, femmes et enfants à la shull pour écouter la lecture de la méguila.

On a le devoir d'entendre chaque mot de cette lecture.

Deux bérakhot (trois le soir) précéderont la lecture de la méguila et une seule la clôturera.

- מתנות לאביונים ou dons aux pauvres :

On enverra des dons au moins à deux personnes nécessiteuses. Même celui qui est dans le besoin donnera aux gens plus pauvres que lui. On accomplira cette mitsva le jour, après la lecture de la méguila de préférence. Le don peut être fait en nature (nourriture, vêtements) ou en espèces.

Les femmes sont également astreintes à l'accomplissement de cette mitsva.

L'habitude à Pourim est de donner à tout celui qui tend la main, même si on ignore son identité et son besoin. De la même façon, Hachem aussi exaucera nos demandes, sans examiner nos mérites.

Mordékhaï instaura cette mitsva pour l'âme de Moché rabbénou qui s'associa à ses prières pour sauver le peuple juif.

משלוח מנות, ou envoi de cadeaux :

On enverra deux « cadeaux » à un de ses amis au minimum. Ces cadeaux seront de nature comestible, et pourront être consommés immédiatement. Cette mitsva incombe aux hommes comme aux femmes. Même un pauvre devra accomplir cette mitsva.

Comme tous les cadeaux, ces cadeaux devront être envoyés de manière à faire plaisir.

On accomplira cette mitsva, le jour.

Ces mitsvot ont pour but de rétablir l'unité et l'harmonie entre les différentes couches de la population juive. Ainsi, l'ennemi n'aura plus d'emprise sur tout le peuple juif.

משתה, le festin :

Ce festin fait partie des Mitsvot de Pourim. Véritable repas de fête, il doit comporter des mets variés et succulents, agrémentés par de bons vins.

Il aura lieu le jour et se prolongera jusqu'à la nuit.

Le vin a joué un rôle essentiel dans l'histoire de Pourim (le festin de Achavérouch, premier fait de la méguila, était plein de vin !) En raison de cela, nos sages dirent qu'à Pourim, on est tenu d'abuser du vin.

Certains mangent des légumineuses à ce repas, en souvenir de l'alimentation de Esther au palais royal.

Ce repas se passera dans la joie, entouré de nos amis.

Bien que ce festin soit une mitsva, il est préférable de privilégier les dons aux pauvres auxquels on donnera largement. *Il n'y a pas de plus grande joie que de procurer un peu de bien-être aux déshérités.*

Ce festin est célébré en souvenir du festin qu'Esther avait préparé à l'intention du roi et d'Aman. C'est pour cette raison qu'il a lieu le jour, après minha, et pas la nuit.

Ce festin a une valeur inestimable :

Bien qu'il s'agisse d'une jouissance purement physique, il peut avoir le même pouvoir que la mortification du jour de Kippour ! (D'où l'analogie des termes Kippourim et Pourim).

En fait, l'idéal de la Tora est d'introduire la sainteté dans les actes les plus courants de la vie, d'où cette mitsva du michté.

Il est recommandé de faire une courte étude de la Tora avant le repas, afin que l'éclat de la Tora ne fasse pas défaut dans notre joie. Certains étudient à ce moment les lois concernant Pessah (ayant lieu dans 30 jours).

QUELQUES CONSEILS :

- N'oubliez pas de vous réjouir, Pourim étant la fête la plus gaie de notre calendrier. Les mitsvot accomplies avec joie ont tellement plus d'impact !

- Déguisez-vous !

- Pourim est un moment propice à la prière. La prière est exaucée ce jour-là. Levez vous tôt et priez !

- Profitez de cette atmosphère de joie !

Rassurez-vous : au temps messianique, seule la fête de Pourim sera maintenue !